

*Ce vendredi 30 avril est décidément à marquer d'une pierre blanche, et ce pour plus d'une raison. Tout d'abord il ne pleut pas, ensuite le vent est nul, de plus il ne fait ni trop chaud ni trop froid, alors qu'y aurait-il de plus agréable qu'un bon petit tour à pied, par exemple vers Auvillar. Deuxième pierre blanche pour ce vendredi : c'est le dernier où les clubs de randonnée ne peuvent pas fonctionner. Qu'importe, on ne sortira pas en club de rando mais si, par hasard, on rencontre des amis au cours de la sortie, du moment qu'on respecte les distances conseillées, il n'y aura rien rien à redire... Justement, au bas de la promenade des moines plus d'une moniale se presse !*



*Auvillar est connu à plusieurs titres : étape sur le chemin de Compostelle d'une part, d'autre part deux expositions de poteries par an – tout au moins hors périodes de pandémies – et la tradition veut qu'à chacune de ces manifestations, le potier qui aura été classé le premier offre une œuvre à Auvillar. C'est pourquoi la ville s'orne un peu partout de statues en rapport ou non avec les pèlerins de saint Jacques.*



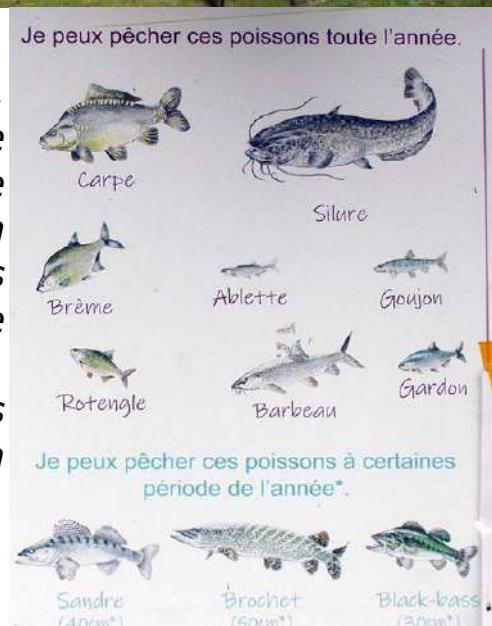


*Au cours des siècles cette région fut tantôt wisigothique, tantôt française, tantôt anglaise... Et ça y est, les anglais sont de retour, et ce au beau milieu de la ville !*

*Bon, descendons vers la Garonne, ici on a une pensée pour les bateliers des siècles passés qui honoraient sainte Catherine, leur patronne dans la chapelle du port.*



*Au passage, dans une bouteille baigne une future bouture, puis un panneau qui nous informe de ce qu'on peut pêcher. ne manque plus que le raton laveur...*



*J'allais oublier, nous sommes aussi passés devant une maison d'artiste, le Moulin à nef, dont l'enseigne évoque autant la marche que le chemin de saint Jacques.*



*Maintenant, au delà du stade, attaquons la côte longue et douce qui à son faîte nous offrira un joli panorama depuis une maison où les rosiers de bank tapissent tout un côté de la route et dont la propriétaire nous commentera ses fleurs et plantations.*



*Sur le plateau, on aperçoit devant nous la silhouette du moulin à vent de Gâches, mais la route sinue, on le perd de vue , et là, au virage, dans un pli du terrain le squelette d'un tronc d'arbre décoré de sabots et autres chausses. Le propriétaire du lieu nous montre le mobile, non pas de Calder mais de ses mains, et nous propose aimablement de nous photographier devant son arbre aux chaussures.*





Maintenant nous voici arrivés au chemin de terre qui va nous mener jusqu'au moulin au lieu dit Bellevue. Joliment restauré, on voit qu'à l'origine le toit pouvait pivoter pour orienter les ailes face au vent, de quelque direction qu'il vienne. On a bien flâné, bavardé, admiré les phares ornés de sourcils de la voiturette sans permis qui est passée et repassée. On a croisé trois jeunes tout fiers du chant ? de l'échappement de leurs motos tout terrain (ou presque) et enfin on est rentré sur Auvillar, et là on a bien vu qu'il y eut un autre moulin sur la hauteur du plateau en surplomb de la ville.



*En descendant au parking retrouver les voitures le nom de ce chemin nous a intrigués. Un tour sur internet montre qu'il mène à la plaine d'Embatlaregue sur le plateau au sud ouest d'Auvillar, mais je n'ai rien trouvé quant à l'origine de ce nom étrange...*



*Voilà, voilà, voilà, c'est là que se termine notre promenade du vendredi 30 Avril. Dorénavant, nous randonnerons.*